

■ SAINT-CAST-LE-GUILDO

UN AIR DE JAZZ. **Standing ovations pour la dixième édition**

Fantastique édition pour ces dix ans du festival. Mardi soir, standing ovation pour les Colombiens de Puerto Candelaria. Jeudi, China Moses a aussi conquis le public.

Les Colombiens ont mis le feu, mardi soir, à l'occasion d'un premier concert festif, tropical et innovant. Une belle découverte pour un show original et plein d'humour. Jeudi soir, salle comble et nouvelle ovation pour une grande voix du jazz, China Moses, la fille de Dee Dee Bridgewater. Michel Roland, qui signait ici sa dernière programmation au sein d'Un air de jazz ne s'y était pas trompé. « Puerto Candelaria, c'est la révélation qui s'impose en Colombie et sur la scène musicale latino. C'est ça que les gens veulent en vacances, glisse-t-il, indiquant du regard les festivaliers sur la piste de danse. Et Juanco Valencia est extraordinaire. »

Très vite, le meneur avait donné le ton : « On va danser » ! Le public castin ne s'est pas fait prier. Le son des musiciens de Medellín est une invitation à la danse. Quant à leur reprise du classique hip-hop de MC Hammer, « *U can't touch this* », elle s'avère tout simplement explosive.

« En termes de logistique, c'est fatigant, mais ça vaut le coup quand on voit le public, assure Alain Tricetti, nouveau président du comité des fêtes de Saint-Cast, organisateur. Nous avions 350 spectateurs pour Puerto Candelaria, nous pensions en avoir un peu plus,



1) Puerto Candelaria, un collectif innovant, qui signe une fusion riche de saveurs. 2) China Moses, jeudi soir, sur la scène d'Un air de jazz.

mais China Moses affiche complet. »

La diva a littéralement envoûté les 650 spectateurs présents, jeudi soir, sous le chapiteau. Aux côtés de ses musiciens qui lui « prêtent leur talent », Joe Armon Jones, Marijus Aleksa, Swaeli M'Bappé et Florian Fourlin, China a distillé ses contes nocturnes écrits pour *Nightintales*. Cinq jours auront suffi à la Franco-américaine et à son

producteur, Anthony Marshall, pour écrire et composer les titres du disque. « Ce n'est pas mon habitude d'écrire un album en cinq jours, explique-t-elle. Je prendrai plus de temps pour le prochain, sur lequel je travaille. »

À travers ses ballades cool-jazz, teintées de soul et de funk, China Moses sublime de vraies histoires de femmes où se mêlent passion, mélancolie

et énergie débridée. Généreuse, sur *Running*, la reine du swing invite le public à participer, tandis que sur *Nicotine*, elle met en garde contre les addictions. Pour ce retour à Saint-Cast, la diva avait aussi invité, le temps d'un morceau, le trompettiste Thierry Seneau de *The Amazing Keystone Big Bang*. La petite équipe d'Un air de jazz a offert un bel anniversaire à son festival. Une édition métissée et festive qui restera dans les esprits.